

Magellan, l'homme qui a entrepris le premier tour du Monde !

L'histoire de Magellan est une extraordinaire **odyssée** mais aussi une aventure cruelle et sanglante.

Ferdinand de Magellan est issu d'une famille de la petite **noblesse** portugaise de la région de Porto. Il est né en 1480 au début d'une période marquée par la **rivalité** entre deux grandes **nations maritimes** : l'Espagne et le Portugal. C'est alors la "course aux **contrées** lointaines". Comme d'autres Portugais, il se lance dans la conquête des terres à **épices**. Il se rend deux fois aux Indes en suivant la route du Cap de Bonne Espérance.

À la suite de ces voyages germe l'idée de se lancer à la poursuite d'une route vers l'Asie par le sud-ouest. Il demande **audience** au roi Manuel I^{er} du Portugal pour présenter son projet. Mais il est **éconduit**. Il quitte alors l'armée avec une petite retraite et un esclave malais, Enrique, qu'il a ramené de Malacca quand il essayait de conquérir le fameux détroit qui ouvre la mer vers les Moluques. Cet esclave va l'accompagner tout au long de ses voyages.



Magellan quitte le Portugal pour l'Espagne. Là, il demande à rencontrer le **souverain**. Mais ce dernier ne lui accorde pas grand intérêt. Le cardinal Fonseca appuie sa demande et Charles I^{er} (qui deviendra Charles Quint) se

laisse **fléchir** et décide de donner à Magellan les moyens de partir.

Charles I^{er} sait que les Moluques, fabuleuses îles aux épices, font partie de la zone qui lui revient grâce au traité de Tordesillas. Magellan lui affirme qu'il détient la possibilité d'y parvenir en empruntant un passage au sud du continent américain et qu'il existe une grande baie qui doit former l'entrée de ce passage vers la mer du sud, c'est-à-dire la Chine et les Moluques.

Le roi charge Magellan d'en prendre possession en son nom. Le 20 septembre 1519, 260 marins embarquent sur les cinq navires. Le 21 octobre 1520, les vaisseaux entrent dans le détroit qui portera le nom du navigateur au sud de l'Amérique australe. Au bout de 38 jours de navigation difficile, le détroit sera franchi. L'équipage s'engage alors dans le plus vaste des océans nommé "la mer pacifique".

En 1521, Magellan arrive aux Philippines où il meurt le 21 avril au cours d'une **escar-mouche**. Sa **dépouille** ne sera jamais **restituée**.

Un, deux, trois, partez !

Un capitaine de navire ne pouvait pas entreprendre une expédition sans avoir obtenu l'autorisation du roi de son pays et son appui. Cet accord lui permettait de se procurer un navire et de **recruter** un équipage.

Les bateaux n'étaient pas choisis en raison de leur navigabilité, ni les hommes d'équipage à cause de l'expérience qu'ils pouvaient avoir des voyages. Tel était le cas de l'équipement de Magellan : les navires étaient vieux et certains des 260 membres d'équipage n'avaient jamais entrepris de longs voyages.

Les explorateurs partaient avec le projet d'atteindre une destination précise. La manière d'y parvenir était également réfléchi et arrêtée. Les matelots étaient recrutés en très grand nombre car il fallait beaucoup d'hommes pour manipuler les voiles et un certain nombre mourait durant le voyage.

Le maître d'équipage avait la charge des **appareaux** (voiles et agrès). Le commissaire s'occupait des approvisionnements. Il y avait également des voiliers, des charpentiers et des tonneliers. Les calfats étaient responsables de l'étanchéité du navire. Au bas de la hiérarchie se trouvaient les matelots et un ou deux mousses âgés d'environ quatorze ans.

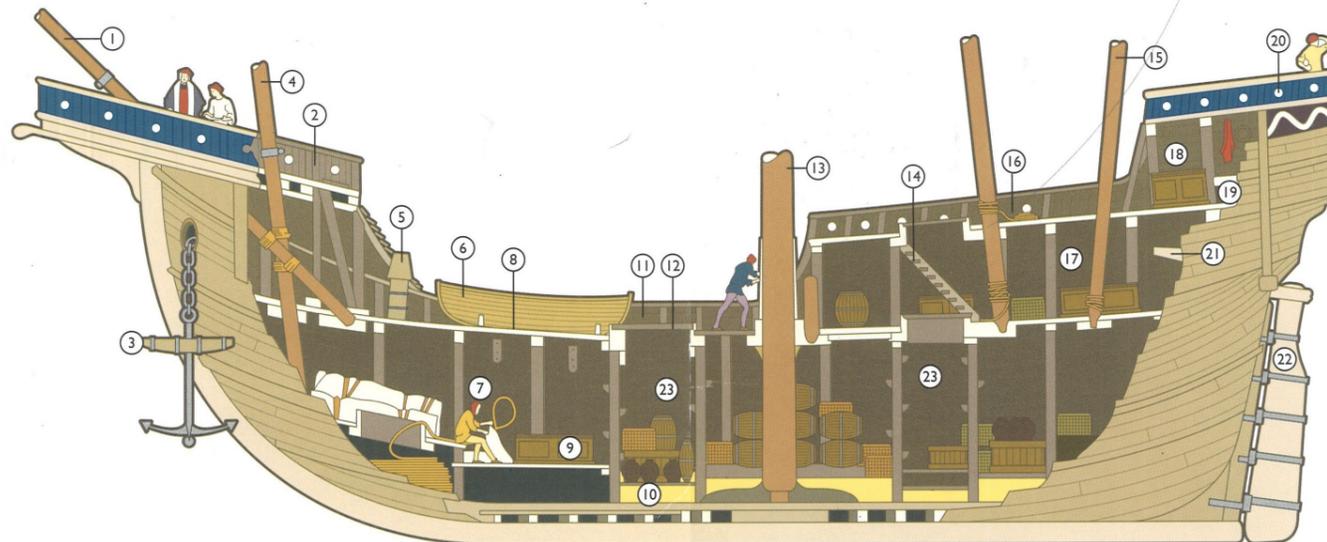


- 1 Beaupré
- 2 Gaillard d'avant
- 3 Ancre
- 4 Mât de misaine
- 5 Cabestan déplaçable
- 6 Embarcation de bord
- 7 Voilier
- 8 Pont principal

- 9 Coffre
- 10 Lest
- 11 Pavois
- 12 Écoutille
- 13 Grand mât
- 14 Échelle
- 15 Mât d'artimon
- 16 Plage arrière

- 7 Carré des officiers
- 8 Chambre du capitaine
- 9 Couchette du capitaine
- 10 Dunette
- 11 Barre franche
- 12 Gouvernail

- 23 Les approvisionnements d'un navire comprenaient tout le matériel nécessaire aux réparations, comme la toile à voile et le cordage. Il y avait aussi des barils, des jarres, des corbeilles, des outres contenant de l'eau, de l'huile, du vinaigre, de la farine, du poisson séché, du riz, du miel, du lard, du fromage et des raisins.



Je me repère

Les hommes ont quadrillé la Terre pour se repérer. Ils ont d'abord imaginé une ligne à égale distance des deux pôles : l'équateur. Puis, ils ont tracé d'autres cercles parallèles à l'équateur : les parallèles. Pour faciliter le repérage, ils ont numéroté les parallèles en allant de l'équateur (numéro 0) aux pôles (numéro 90). Quand on indique le numéro du parallèle on indique, en fait, combien de degrés séparent ce parallèle de l'équateur. Cette distance angulaire par rapport à l'équateur est la latitude.

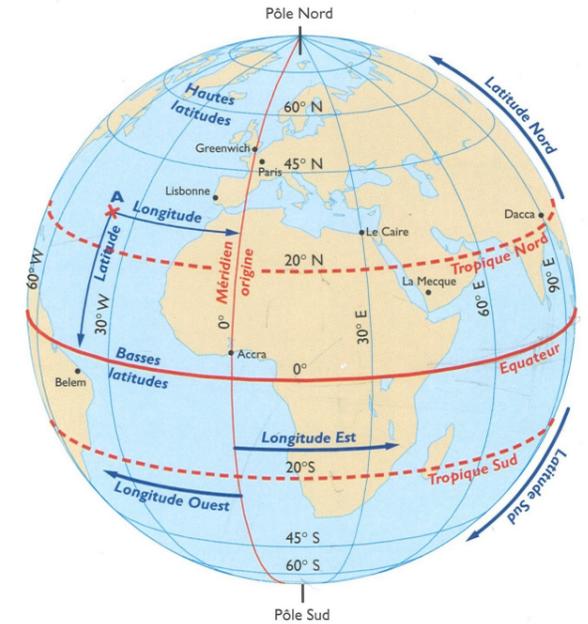
Les hommes ont également imaginé des demi-cercles joignant les deux pôles : les méridiens. Les méridiens délimitent des sortes de colonnes en forme de fuseaux. Pour faciliter le repérage, on a choisi un méridien "origine", celui de Greenwich, et on a numéroté les méridiens. Indiquer le numéro du méridien c'est préciser combien de degrés séparent ce méridien du méridien d'origine. Cette distance angulaire est la longitude.

Faire le point consiste à indiquer la latitude et la longitude.

Les hommes ont également ordonné l'espace en prenant des repères précis et constants : les points cardinaux. Les points cardinaux correspondent aux principales positions du Soleil dans une journée.

- L'Est ou Orient : c'est l'endroit où le Soleil semble se lever.
- Le Sud ou Midi : c'est la direction qu'indique le Soleil à midi.
- L'Ouest : c'est l'endroit où le Soleil semble se coucher.
- Le Nord : c'est l'endroit où, chez nous, le Soleil ne va jamais. C'est la direction du pôle Nord.

S'orienter consiste à indiquer où l'on est par rapport aux points cardinaux.



Le Trésor de Rackham le Rouge, Hergé

L'approvisionnement en vivres

En quittant le port, le commandant d'un navire emportait à son bord de quoi nourrir son équipage, le temps que la faim, le scorbut, les maladies engendrées par une alimentation à base de produits détériorés prélèvent leur tribut. La liste donnée ci-dessous correspond aux besoins d'un équipage de 190 hommes, pendant un voyage de trois mois. Lorsque les provisions s'épuisaient, le commandant s'efforçait d'atteindre une terre quelconque, qui lui permit de se ravitailler en spécialités locales, telles que fruits de l'arbre à pain, ignames, chair de pingouin.

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------|
| 8 000 livres de bœuf salé | 100 livres de gras de rognon |
| 2 800 livres de porc salé | 1 baril de farine |
| Quelques langues de bœufs | 11 petits tonnelets de beurre |
| 600 livres de morue salée | 1 gros baril de vinaigre |
| 15 000 biscuits bruns | 10 500 gallons de bière |
| 5 000 biscuits blancs | 3 500 gallons d'eau |
| 30 boisseaux de farine d'avoine | 11 gros barils de cidre |
| 40 boisseaux de pois secs | |
| 1 boisseau 1/2 de graines de moutarde | |
| 1 baril de sel | |

D'après L'Âge des découvertes, collection Time Life.

- 1 livre = 0,5 kg
- 1 boisseau = 13 litres (environ)
- 1 gallon = 4,5 litres

Les instruments de navigation



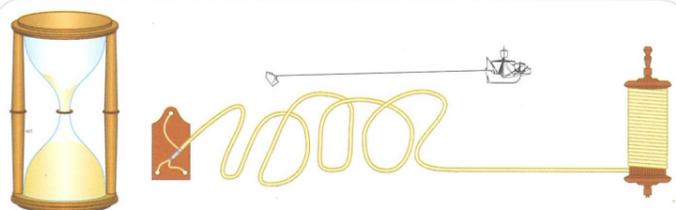
Un marin utilise un quadrant pour mesurer la hauteur de l'étoile Polaire.



L'astrolabe n'ayant pas de fil à plomb, il était plus facile à utiliser à bord d'un navire que le quadrant.



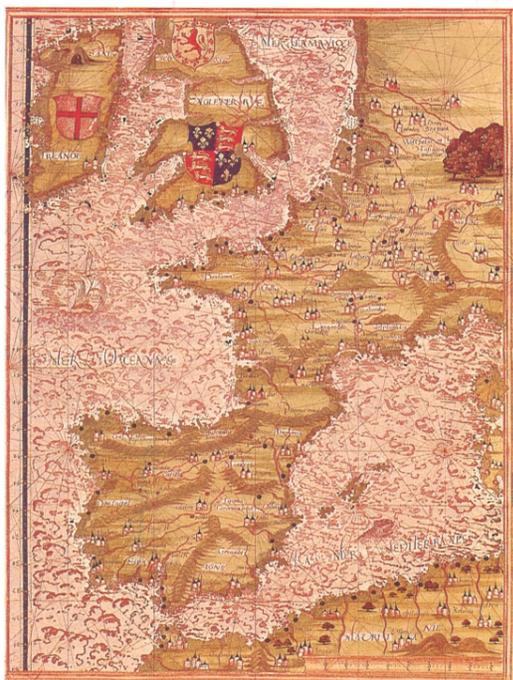
Pour se servir d'une arbalète, il fallait aligner la tige de bois sur l'horizon et faire glisser la pièce transversale pour viser l'étoile avec son extrémité. Il y avait plusieurs de ces pièces sur l'arbalète, ce qui permettait de mesurer des angles différents.



La ligne de loch et le sablier permettaient de calculer la vitesse du navire.

Les navigateurs se dirigeaient très souvent à l'**estime**. Cependant, les instruments dont ils disposaient leur permettaient de calculer de manière assez précise la position du navire en terme de latitude. C'était le cas du quadrant, de l'astrolabe et de l'arbalète. Le calcul de la longitude posait plus de problèmes. Portulans et compas à cartes permettaient de calculer les distances parcourues et restant à parcourir.

Le compas ou boussole indiquait la direction du nord. Son cadran circulaire était divisé soit en trente-deux, soit en soixante-quatre points appelés plus tard degrés.



Un portulan



Un compas à cartes

Glossaire

appareaux : appareils nécessaires à l'équipement et aux manœuvres d'un navire.

archipel : groupe d'îles.

audience : entretien accordé par un personnage important à un visiteur.

baie : partie rentrante d'une côte occupée par la mer.

contrée : étendue déterminée de pays ou de régions.

dépouille : corps d'une personne morte.

détroit : passage maritime resserré entre deux terres.

éconduit (adj.) : repoussé.

épice : substance aromatique ou piquante provenant d'une plante utilisée pour assaisonner un aliment.

escale : lieu où l'on s'arrête pour débarquer ou embarquer des passagers.

escarmouche : combat entre les petits détachements de deux armées.

esclave : personne qui est sous la dépendance d'un maître, qui peut en disposer comme d'un autre bien.

estime (à l') : prenant en compte, pour déterminer la position d'un navire, l'heure, la route suivie et la vitesse.

expédition : entreprise de conquête hors des frontières.

fléchir (se laisser) : céder.

indigène : qui est originaire du pays où l'on se trouve.

nation (maritime) : groupe d'hommes établi sur un territoire, qui est en contact avec la mer, qui subit son influence.

noblesse : classe sociale dont les membres bénéficiaient d'avantages (privilèges) à certaines époques.

odyssée : voyage riche en péripéties.

rationnement : distribution limitée d'aliments, afin de ne pas en manquer.

ravage : dégât.

recruter : engager.

restituer : rendre.

rivalité : situation où deux pays (ou personnes) essaient de s'égaliser ou de se surpasser.

sagaie : javelot dont l'extrémité est munie d'une arête de poisson ou d'un fer de lance.

scorbut : maladie provoquée par manque de vitamine C.

souverain : monarque, celui qui détient l'autorité.

LE PREMIER TOUR DU MONDE

Sommaire

Le tour du Monde en 719 jours

Charles I^{er}, roi d'Espagne, attribue à Magellan cinq navires (le Trinidad, le San Antonio, le Concepcion, le Victoria et le Santiago) ainsi que l'argent nécessaire pour l'achat des armes et de la nourriture. À bord des navires prennent place 260 matelots et des vivres pour deux années.

20 septembre 1519

La flotte lève l'ancre et quitte le port de Cadix. Magellan sait déjà que le voyage sera long (probablement deux années).



10 janvier 1520

Les navires suivent les côtes brésiliennes. Arrivés dans une immense baie : on pense avoir trouvé le passage vers l'ouest. Déception, l'eau est douce ! Reprise du voyage jusqu'à la **baie** de San Julian. Hivernage durant quatre mois. **Rationnement** des vivres.

24 août 1520

On fait voile vers le sud. Dans la baie de Santa Cruz on séjourne deux mois.



18 octobre 1520

On lève de nouveau l'ancre. Bientôt s'ouvre une nouvelle baie. On y pénètre, on y goûte l'eau : elle est salée !... Pour Magellan c'est presque le triomphe. On sépare la flotte en deux pour emprunter le **détroit** par le sud-est et le sud-ouest.

28 novembre 1520

Les navires se retrouvent dans l'Océan Pacifique : il n'en reste que trois. Le San Antonio est reparti vers l'Espagne et le Santiago a coulé. Le voyage se poursuit. Magellan pense que les îles Moluques sont désormais toutes proches. À bord le **scorbut** commence à faire des **ravages**.

6 mars 1521

La vigie annonce "Terre ! Terre !" **Escale** brève sur l'île des Larrons puis c'est l'**archipel** des Philippines. Enrique, l'**esclave**, descend à terre et découvre qu'il comprend la langue des **indigènes**. Magellan fait halte à l'île de Cebu.

21 avril 1521

Cherchant à réduire par la force le roi de la petite île de Mactan, Cilapapu, Magellan est touché par une **sagaie** empoisonnée et meurt. L'**expédition** se poursuit sans le Concepcion qui a brûlé.

Le 21 juin 1521

Le Trinidad doit s'arrêter à cause d'une voie d'eau.

8 septembre 1521

El Cano ramène en Espagne le Victoria avec 18 survivants à bord. Le premier tour du monde vient d'être accompli.

